« L’autonomie de la Corse » pète à la gueule de Macron !

écrit par Christine Tasin | 17 mars 2022

Ce n’est pas moi qui le dis mais un marcheur, en pétard contre le gros boeuf Darmanin qui n’en rate pas une :

« Pourquoi a-t-il dévoilé ses cartes d’entrée de jeu, en prononçant le mot magique qui aurait dû arriver à la toute fin, s’étrangle un stratège. Je ne vois pas comment on atterrit maintenant. »

Le mot magique, bien sûr, c’est « autonomie », les 4 as pour Macron et Darmanin, mais fallait pas le dire haut et fort !

Voilà une crise dont se serait bien passé le candidat Macron –

d'autant que le FLNC a même menacé ce mercredi de reprendre les armes. Elle risque de polluer sa conférence de presse consacrée au programme, ce jeudi après-mid« Le sujet Corse n'a jamais été politiquement traité jusqu'à présent et là, ça nous pète à la gueule, fulmine un marcheur de la première heure. Il y a un gros risque politique à donner le sentiment que le président chercherait à céder à l'appel de la rue et au chantage des nationalistes ». Avant d'ajouter : « S'il n'y avait pas le conflit en Ukraine, la situation en Corse ferait 20 minutes dans tous les JT ! »

https://www.leparisien.fr/elections/presidentielle/comment-le-dossier-corse-a-percute-la-campagne-presidentielle-16-03-2022-PHLRPPPG45C6NI2WPWWD7MONHQ.php

Et Darmanin d'essayer de s'en sortir « j'ai dit autonomie comme j'aurais dit autre chose, c'est juste un statut à inventer ». Un statut à inventer, avec chaque territoire non métropolitain, en fonction de la dangerosité, de l'électorat, du projet mondialiste… Ben voyons !

L'idée est de se mettre d'accord sur une méthode d'ici à vendredi, avant le début de la période de réserve liée à la présidentielle, et de se revoir à Paris avant le premier tour. Ma responsabilité comme ministre de l'Intérieur est qu'il n'y ait aucun mort. Le travail commence, conformément à ce que m'a demandé le président. La confiance ne se décrète pas. Elle se vit. L'autonomie, il faut la définir. Cela peut être à la polynésienne. Ou autre chose. »

Parce qu'il croit que les Corses ne savent pas que, sans la métropole ça peut devenir très difficile sur l'île de Beauté, sauf à faire comme à Mayotte, qui ne produit rien et ne vit que des subsides métropolitains ? Les Corses sont trop fiers pour accepter cela non ?

Quelle bande d'enfoirés, de menteurs, de manipulateurs…

Parce que l**'on a appris en passant ces derniers jours (merci**

le Canard Enchaîné) que depuis des mois Macron était en discussion ultra-secrète avec les nationalistes corses pour… troquer l'autonomie de la Corse contre leur soutien à sa réélection ! Tu m'étonnes que le plouc Darmanin ait mis le paquet, croyant acheter la reconnaissance éternelle de Macron !

https://www.lesalonbeige.fr/emmanuel-macron-negocie-lautonomie-de-la-corse-et-le-retour-dyvan-colonna-sur-lile-contre-le-soutien-des-nationalistes-a-la-presidentielle/

Pour le coup, le dépeçage de la France que Macron appelle de ses voeux, ça se voit comme le nez au milieu de la figure !

https://resistancerepublicaine.com/2022/03/16/erignac-est-mort-pour-rien-macron-achete-le-vote-des-corses-contre-lautonomie/

On apprend aussi dans le Parisien que, dans le projet de réforme constitutionnelle qu'il préparait et n'a pu mener à bien (aïe, aïe, aïe) il voulait mentionner la Corse comme un cas à part….

Je suis persuadée quant à moi que Yvan Colonna est en fait mort mais qu'ils ne l'annoncent pas, craignant, juste avant les présidentielles, que la Corse ne soit mise à feu et à sang :

Yvan Colonna demeure, lui, dans un état critique. « Le jour où il meurt, il devient un martyr, anticipe, fébrile, un pilier de la majorité. Vous imaginez la scène avec 20 000 Corses en train de porter son cercueil ? ».

Et comme le FLNC menace même de reprendre les armes, alors qu'en sommeil depuis 2014, ils font pipi dans leur culotte !

« Si l'Etat français demeurait encore sourd, alors (…) rapidement les combats de la rue d'aujourd'hui seront ceux du maquis de la nuit de demain »,

https://www.bfmtv.com/politique/corse-le-flnc-menace-de-repren

dre-la-lutte_AD-202203160450.html

.

Les concurrents de Macron de dénoncer évidemment ce chantage des nationalistes/cette volonté de Macron de faire exploser la République.

On donnera en passant à Valérie Pécresse la palme du faux-cul d'accord avec un statut spécial pour la Corse… qui ne conduirait pas au démantèlement de la République. Quand le vide sidéral est accompagné de fourberie, vous avez Pécresse, le double de Macron.

Des « manœuvres politiciennes », pour Éric Zemmour (Reconquête !). Les mots d'un gouvernement et d'un président « aux abois, qui cède à la violence, comme il l'a fait à Notre-Dame-des-Landes », selon Valérie Pécresse. « Emmanuel Macron paie cash son mépris des territoires. Il faut ramener l'ordre en Corse avant d'entamer les négociations (…) Il faudra un donnant-donnant », a assuré la candidate Les Républicains sur France Inter ce mardi matin. Sans s'opposer à l'autonomie : « Oui bien sûr, mais avec des indicateurs de performances, des résultats pour les Corses ». Le changement de statut ne doit pas « conduire au démantèlement de la République », a-t-elle averti.

> *En Corse, on a un Président aux abois qui cède face à la violence comme il avait déjà cédé à Notre-Dame-des-Landes. Il faut ramener l'ordre sur l'île avant de négocier. Ma ligne directrice elle est claire : je ferai la décentralisation la plus puissante depuis la loi Defferre. pic.twitter.com/YaGsPISiJV*
>
> *— Valérie Pécresse (@vpecresse) March 16, 2022*

A comparer utilement à la réponse d’Eric Zemmour

ÉRICZEMMOUR 2022

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Paris, le 16 mars 2022

LA CORSE EST GRANDE QUAND ELLE EST CORSE AU SEIN D’UNE FRANCE FORTE

L’autonomie de la Corse proposée par Monsieur Darmanin, ministre de l’Intérieur, est une basse manœuvre électoraliste au service de la candidature d’Emmanuel Macron.

Elle ne répond en rien aux enjeux cruciaux du moment. Ces enjeux sont identitaires. Les Corses veulent vivre libres et fiers sur la terre de leurs ancêtres. Comme tous les Français, ils veulent être respectés.

Oui à l’identité fière d’une Corse forte dans une France forte ; la Corse est grande quand elle est corse au sein d’une France forte. Je suis le premier défenseur de l’identité corse et je sais combien elle est compatible avec la fierté française : je rétablirai partout la fierté identitaire. Comme je le disais dans mon discours d’Ajaccio, je serai intraitable sur les questions incontournables du refus de l’immigration, de la bétonisation et de la spéculation, de la défense de l’identité insulaire, de la langue et de l’agriculture corse.

Je veux une France qui fait régner l’ordre, pas une France qui cède à la violence. Je veux une France dans laquelle l’État ne négocie pas en catimini. Je veux une France qui respecte les Corses, pas d’un État qui ne se met à les écouter qu’en catastrophe.

Le gouvernement fait donc le choix de ne pas traiter la question qui a embrasé la Corse ces dernières semaines : celle du *djihâd* en prison. La France est faible quand elle laisse un djihadiste, ennemi de la France, continuer le djihâd en prison. Elle est faible quand elle laisse cet ennemi de la France torturer un codétenu pendant 8 longues minutes. Que Macron cesse de se taire sur l’essentiel : il est particulièrement révoltant de voir un Président de la République jouer avec nos institutions et avec notre unité en catimini, parce qu’il est incapable de mettre les djihadistes hors d’état de nuire !

Avec Macron, c’est le délitement partout. Les Corses aiment la France quand la France est grande. Avec moi, la France redeviendra grande, la Corse redeviendra fière de son identité corse : la Corse restera corse au sein d’une France forte.

Éric Zemmour

ÉRICZEMMOUR 2022

Aux antipodes d’un Macron… Oui l’essentiel c’est une France forte qui rendra fortes toutes ses régions, ses provinces et fier le plus humble de ses ressortissants, fier d’être ET Corse et Français … Fier mais surtout rassuré de ne plus avoir à risquer dès qu’il met le nez dehors (ou en prison) de se faire détrousser, voler, violer, étrangler, décapiter !